

mais j'étais bien persuadé qu'elle ne serait plus en vie lorsque nous arriverions au château de Roe-Amadour (éloigné de deux milles). Là, elle respirait encore : aidé d'un camarade, nous la portons sur une chaise à la chapelle, très-surpris qu'elle fût encore en vie, mais pensant bien qu'elle en avait pour peu de temps. A peine arrivé dans la chapelle, vous dire la frayeur, l'émotion que j'éprouvai est impossible ; car cette demoiselle, guérie immédiatement, se mit à marcher, à prier, à chanter et à remercier la Sainte Vierge de l'avoir guérie ; car elle était bien guérie, j'avais été témoin du miracle.

A mon tour, je crieai plus fort que les autres, et qu'on ne vienne pas me dire que cela n'est pas vrai ; car je ne suis pas plus sot qu'un autre, et, vrai comme je m'appelle Jean Vidal, dit Louiset, je n'entends plus plaisanterie sur ce chapitre."

La guérison se maintient admirablement : Mademoiselle de la V. en a écrit elle-même le récit au supérieur des chapelains de Roe-Amadour ; et, sans avoir la pensée de juger au point de vue surnaturel ce fait extraordinaire, nous ne pouvons que nous en édifier et en augmenter notre confiance envers Marie, qui est toujours, et très-particulièrement dans tous ses Sanctuaires de France, la Mère de toutes grâces (1).

Nosse visite au beau Sanctuaire fondé par le pieux Zachée, contemporain de Jésus et de Marie, est terminée. Avant de quitter définitivement le Sanctuaire de la Visitation, nous allons offrir à nos pieux Lecteurs la *paraphrase* du MAGNIFICAT, promise

(1) *Le Pèlerin.*